

noyer le trouble
blavier les mots
et dénouer la paix



USER NOS PIEDS SUR LE BÉTON...
... ET ASSOUVIR LA SOIF
(Les Puissantes)

JE NE VOULAIS JUSTE PAS MOURIR
(Les Puissantes)

JUSQU'ICI TOUT S'ÉCROULE
(Les Puissantes)

L'EAU N'A PAS FINI D'COULER,
JE VOIS ENCORE LES TRACES DE NOS BATAILLES
(Les Puissantes)

J'ARRIVERAIS DEUX AILES DANS LE DOS
(Les Puissantes)

NOS CICATRICES DISSIMULÉES SOUS BEURRE DE KARITÉ
(Les Puissantes)

LES MAUVAISES INTENTIONS
(Les Puissantes)

DE NOUVEAUX MONDES
(Les Puissantes)

ANOU FÉ PA SA NOU - I FO OU NA LA RAS
(Les Puissantes)

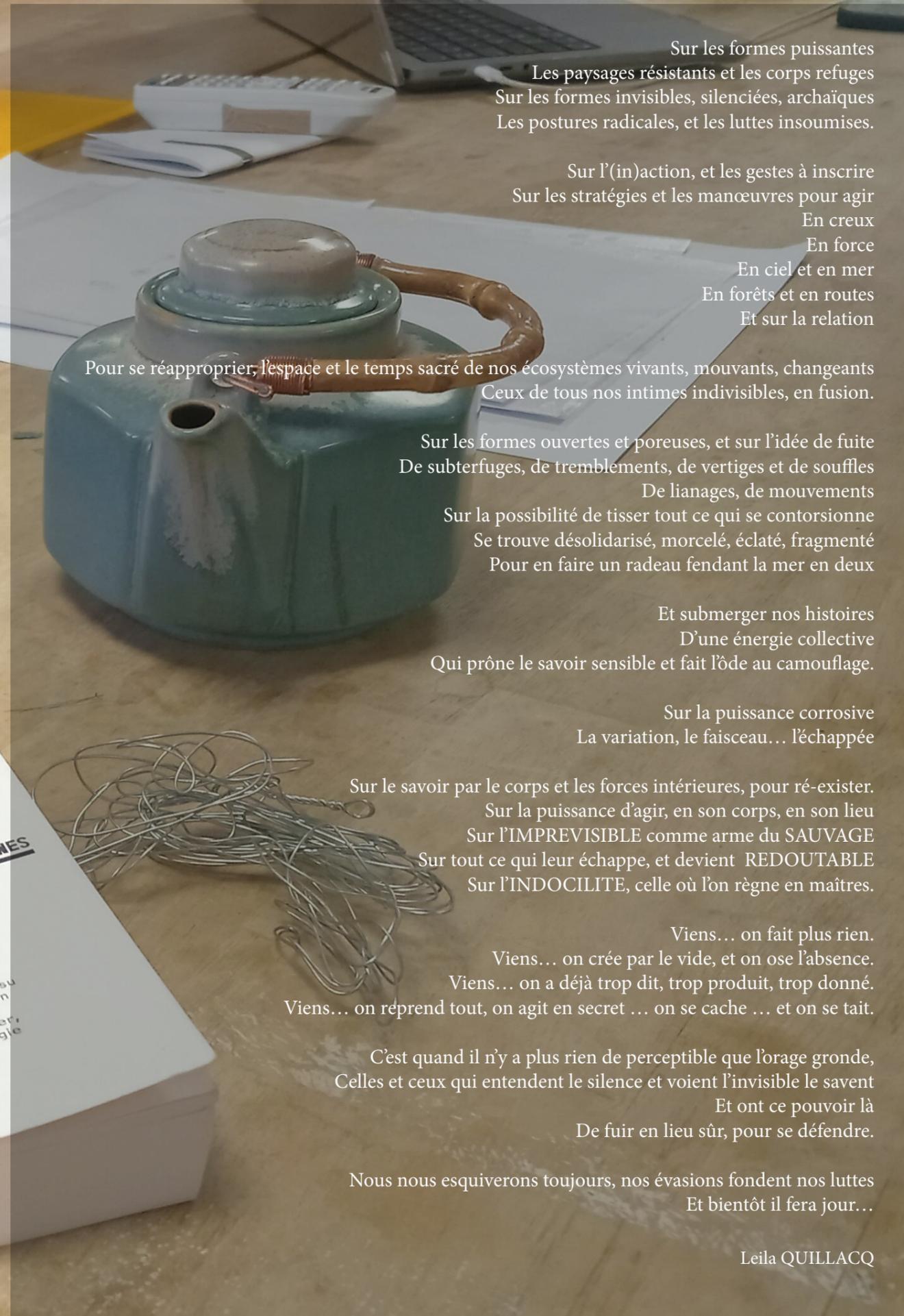
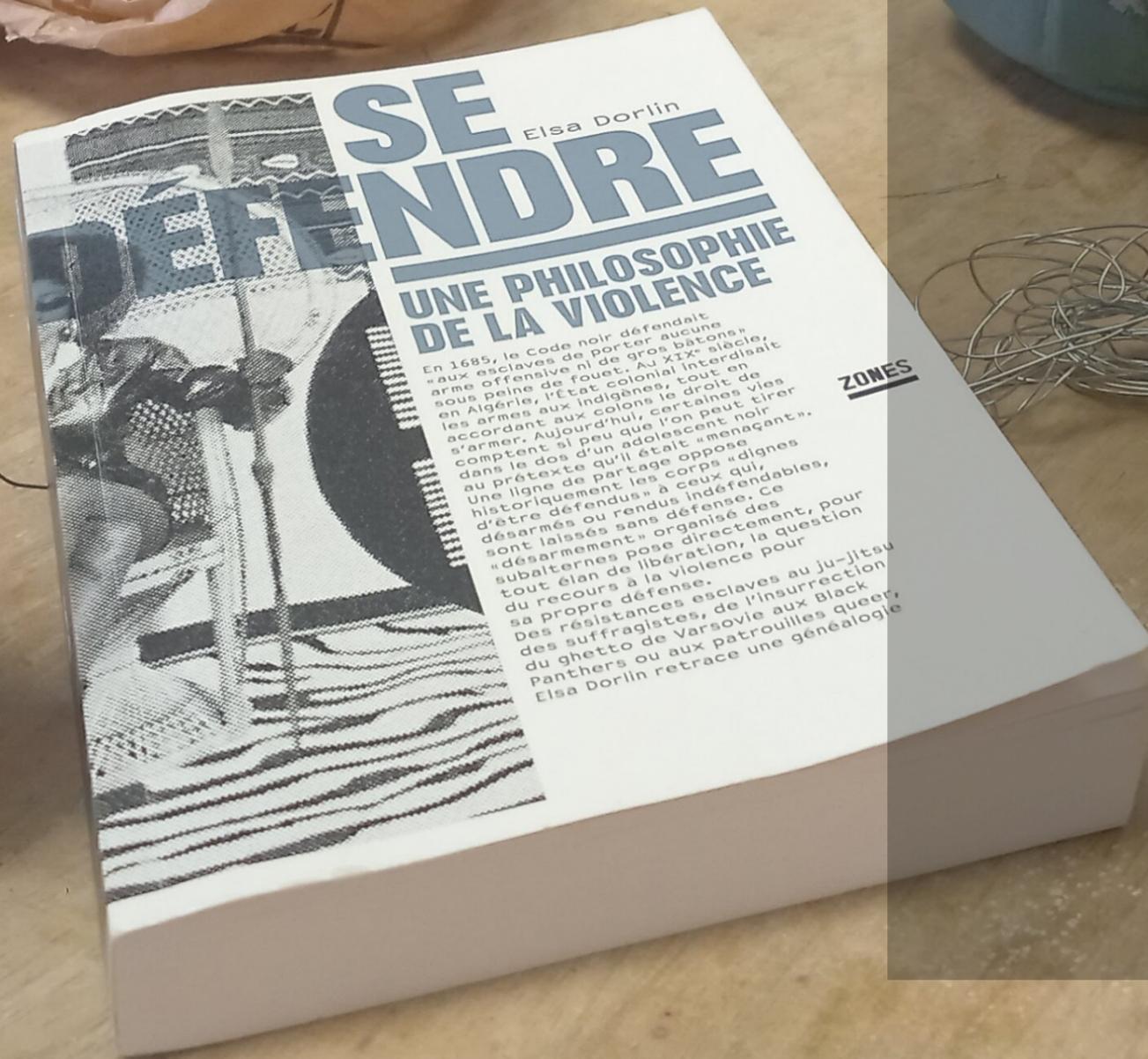
JE NE SUIS PAS LÀ, JE SUIS NULLE PART
(Les Puissantes)

NOYER LE TROUBLE, BLEUIR LES MOTS et DÉSARMER
LA PAIX
(Les Puissantes)

L'AMOUR FAIT RAGE ET LE MONDE HURLE
(Les Puissantes)

ET BIENTÔT, IL FERA JOUR
(Les Puissantes)

édito_



Sur les formes puissantes
Les paysages résistants et les corps refuges
Sur les formes invisibles, silencieuses, archaïques
Les postures radicales, et les luttes insoumises.

Sur l'(in)action, et les gestes à inscrire
Sur les stratégies et les manœuvres pour agir
En creux
En force
En ciel et en mer
En forêts et en routes
Et sur la relation

Pour se réapproprier, l'espace et le temps sacré de nos écosystèmes vivants, mouvants, changeants
Ceux de tous nos intimes indivisibles, en fusion.

Sur les formes ouvertes et poreuses, et sur l'idée de fuite
De subterfuges, de tremblements, de vertiges et de souffles
De lianages, de mouvements
Sur la possibilité de tisser tout ce qui se contorsionne
Se trouve désolidarisé, morcelé, éclaté, fragmenté
Pour en faire un radeau fendant la mer en deux

Et submerger nos histoires
D'une énergie collective
Qui prône le savoir sensible et fait l'ode au camouflage.

Sur la puissance corrosive
La variation, le faisceau... l'échappée

Sur le savoir par le corps et les forces intérieures, pour ré-exister.
Sur la puissance d'agir, en son corps, en son lieu
Sur l'IMPREVISIBLE comme arme du SAUVAGE
Sur tout ce qui leur échappe, et devient REDOUTABLE
Sur l'INDOCILITE, celle où l'on règne en maîtres.

Viens... on fait plus rien.
Viens... on crée par le vide, et on ose l'absence.
Viens... on a déjà trop dit, trop produit, trop donné.
Viens... on reprend tout, on agit en secret ... on se cache ... et on se tait.

C'est quand il n'y a plus rien de perceptible que l'orage gronde,
Celles et ceux qui entendent le silence et voient l'invisible le savent
Et ont ce pouvoir là
De fuir en lieu sûr, pour se défendre.

Nous nous esquiverons toujours, nos évasions fondent nos luttes
Et bientôt il fera jour...

Leila QUILLACQ

ROULMAN MALÉR

Mon papa la kit lékol dizwitan pa pas lo bak, aprés la travay ziska lér. Li la aprann fé dkaz la kour, la pas formasyon karolér, kondiktér i anminn kamiyon, travay santyé. Toulézour son révèy i sonn trwazér trant, mi antann ali mèt son gro soulyé sékirité, épisa son tisért zonn fliorésan. Dèk li fini bwar son kafé la minm li pran somin. Si son santyé lo bann zouvryé i partaz son listwar, son léritaz, son kiltir, son plas, soman riyink son kozé la fé mazine amwin sa an promyé. « Ti zorèy na in vintinn, minm pokor nèt ali minm mon patron ». Ek lo bann zouvryé son kozé i sort an kréol, ek lo bann pli o li sobat in batar fransé. Mi dmann amwin si li fine mazine sa konm mwin osi, aköz sa dizon tout lo bann zouvryé i port minm zansèt kafmaoulé ?

I di sa *kafsantyé*. Mwin la parti war in ti ponyé santyé, zot i sant lo minm rofrin, patron i sort déor, zouvryé i kraz lo kor désou kanyar solèy. Li di amwin son momon la kit lékol trwazyinm, son papa la zamé parti, té koné pa lir ni ékrir, té travay la komine, té nétway somin, koup zérb. « Pérsone pa zamé amont amwin, pérsone pa zamé gid amwin », « I fo ou na la ras po fé in zourné konm mwin ». Sa minm son rofrin, ti fiy i fo ou na la ras.

Mon momon la komans travay lérk li navé disèt an, li té fé ménaz la kaz domoun, sat néna sitantéلمان larzan li pa bezwin fé. Momon té okip santé gramoun, épisa li té fé la kès dann komérs. Li la parti pli lwin papa lékol, li la giny son bak, la fé dé zan lisans, té oblizé arété po okip son papa momon ek ali minm. Li esplik amwin son papa la pa parti, té koné pa lir ni ékrir, la fé travay i kony lo kor tout son vi, son momon té sékrétér, lavé aprann koud, tap si in masine po ékrir avann kit lékol sèzan. Mon momon té rèv son zanfán i vyin plis in moun ké son papa son momon, té di amwin « la sans ti poul la pa la sans ti kanar, soman ek la volonté tout lé posib », « sé out réponsabilité si wi vé réusi dan la vi la ».

Bonér mwin la vi in diférans dan mon klas sosyal, dopi ti lékol, san zamé konprann ali po vréman. Lavé komans dan nout gouté katré. La kaz té di aou i fo sobat plis kinn'ot po ou surviv, po ou réusir, konm i di la sans ti poul la pa la sans ti kanar, sa minm i fo ou na la ras.

Lané dérnnyé mwin la konèt lidé « déterminism sosyal » po promyé fwa, zis akoté sat « méritokrasi ». Mwin lé pa filozof ni lintéléktyèl, mi fé témwin dovan in séma i pran pa la pinn kasyèt, sofkomon ek mon kozé gra mi ésèy sobat in pansé. Ni di sa déterminism sosyal po koz si linflians in kontèks si in moun, ké swa son kiltir, son klas, son katsou. Ousa ou sort, komon ou la grandi, tousala i pe fé pran la vi in somin diféran, galizé, konyé.

Isi la Rényon, nout pèp an kafmaoulé makwalé i kontyé subi ankor sak la ariv dann tan gran kolon. Dann tan té di zésklav i may pa ansanm lar, li giny pa maziné, li na pwin kiltir, pwinn pansé. Koméla nou pé war ankor linpak tousala, souvandéfwá ni frékant pa lo bann zinstitasyon artistik, épi sat la giny fé azot in plas dési la sinn artistik ké swa la Rényon obyin déor lé rar.

Anou fé pa sa nou.

Papa momon la pa pran lo minm somin soman zot larivé i rosanm in bonpé, zot listwar i rosanm in bonpé. Nout métisaz la rényon i rann nout mazinasyon petèt pli difisil po améné, sofkomon ni vé pa in diskour viktim ek son bouro, ni vé pa in diskour koulér. Mi vé rann banna zot kozé, sat i bril i amar nout gozyé, po ni ésèy sort dann sé roulman malér.



Je suis un glacier

J'ai crié

j'ai pleuré

Dans un monde qui n'est pas le mien je suis né

L'on m'a lâché

on m'a immergé,

je veux dire littéralement

à mes trois ans on m'a plongé.e

sans me demander

juste pour montrer que

j'appartenais à cette famille

Mais quelle famille ?

D'eux

je suis loin je suis proche

Je suis noir

je suis blanc

je suis le colonisé

je suis le colonisateur

Je suis triste

je suis vide

Mon intérieur cri mon intérieur pleure

je suis l'enseignant qui n'a pas appris

Je suis l'enfant à qui l'on a refusé d'apprendre

Je ne suis pas là

je suis nulle part

Je suis néant et désespoir

Et j'ai besoin de trouver ma place.

La mienne une place où l'enfant qui veut apprendre peut
de si je suis à ma place.

une place où je n'aurais pas besoin de me poser la question

Là où ma sœur trouverait sa place

là où les icebergs se crieront pour se répondre.

Une place que j'appelle le nouveau monde.

j'ai décidé d'aimer *

aussi loin que je m'en souviene, j'ai décidé d'aimer
sans trop savoir pourquoi. c'est incandescent, plus fort que moi.
cette promesse est ma faiblesse, la proie de tous les appétits
ils se hissent sur ma courbure, se nourrissent de mes fissures
des géants disséminant la peine comme un poison dans mes veines.

aussi loin que je m'en souviene, j'ai décidé d'aimer
je ne peux m'abreuver de la reconnaissance chez l'autre
cette source est vaine, comme tarie par mes cécités.
mais la reconnaissance des autres me gratifie
trésor inestimable effacé par le mépris qui s'insinue par tous les quatre vents
insupportable et douloureux.
l'injustice irradie mon corps, m'enserme la gorge et coule silencieuse
dans le creux de mes paupières assombries et abîmées par le poids des désamours.

aussi loin que je m'en souviene, j'ai décidé d'aimer
celles et ceux que je connais et que je ne connais pas
celles et ceux que j'ignore ou qui m'ignorent
celles et ceux que je vois ou que je ne vois pas
celles et ceux que je comprends et que je ne comprends pas
celles et ceux qui m'enlacent et qui me brisent
celles et ceux qui m'enterrent et qui me font toucher le ciel
j'ai décidé de les aimer
m'a-t-on appris à le faire ?
sommes-nous éduqué.es à l'amour ?

aussi loin que je m'en souviene, j'ai décidé d'aimer
il y a dans mon for intérieur, la conviction que l'amour est instrument de la politique.
pourtant tous les jours l'amour fait rage et le monde hurle de tant de rejet à la
différence.
mais comme une prière offerte
comme un don apprivoisé
comme l'alliance de la raison et de la folie
j'ai décidé d'aimer
m'a t-on appris à aimer ?

pourtant mon cœur est vide de tous les feux qui brûlent
ceux-là même qui laissent la terre aux affres des indifférences
assailli du plus grand mal, enchaîné à sa propre chute et à son périllement
incapable de la plus belle des trouvailles, l'amour de soi

l'amour est notre destin
mais les ténèbres ne peuvent éteindre les ténèbres

quand déciderais-je de m'aimer ?

* Après Martin Luther King, après bell hooks > L'art d'aimer ou l'amour comme puissance d'agir éthique





Le parcours de l'artiste en formation est de rassasier son besoin de parler de soi, de glisser son œil dans le creux de son nombril avant de se tourner vers le monde, de balayer une thématique plus large, de dire quelque chose d'utile afin de devenir utile. De se hisser dans le champ de l'art contemporain, d'avoir des idées qui rendent service à des formes.

J'emmerde ceux qui font exister leur voix, les doigts à même les tympan. Je ne fais pas de l'art pour le révolutionner, pour être le petit génie des concepts. L'art ça a été les ateliers de maman, une feuille brillante que l'on colle sur du polystyrène pour en faire une décoration de Noël. C'est de m'être réveillée trop tôt pour aller user mes pieds sur le béton avec mon frère. C'est ma tête posée sur le ventre gonflé de papa, pendant qu'une poignée de brises glacées tentent de se hisser dans le salon. Mais ça a été aussi la rupture de toute cette tendresse. Le discours en demi-teinte de mon père qui nous chasse, la maison qui a déménagé avec moi, le silence de mon frère, les mots qui manquent à mes parents. Je ne suis pas artiste parce que j'ai l'esprit créatif, je le suis parce que c'est ce qui comble le vide. Je ne voulais juste pas mourir.

J'ai épuisé les visages de mes amants. J'ai tenté de créer des formes acceptables en rampant sous les codes dissimulés de l'art. Je les ai peintes, gravées puis poncées pour n'en garder que le message digérable, celui qui ne coupera pas l'appétit devant les petits fours des vernissages. De l'espace pour les conversations insipides, de l'espace pour ceux qui n'ont manqué de rien, ceux qui poseront des mots compliqués, ceux qui ne sont pas venus au monde le canon à même le pied.

Qu'ai je donc fait des visages de mes amants ? Je leur ai fait dire ce qu'ils ne m'ont pas dit, je les ai rendus présents, hommage puis je les ai fait disparaître. J'en ai fait usage par lâcheté parce que le parcours de l'artiste en formation est de rassasier son besoin de parler de soi, de glisser son œil dans le creux de son nombril. L'art ça été pour moi les petits repas de maman en trois temps, les soirs à regarder le même concert de Michael Jackson en boucle avec papa. Loin de vos codes dissimulés, l'art ça a été ce qui m'a permis de ne pas céder à la folie du contraste, de ce qui n'aura plus jamais l'occasion de se produire. J'ai liquidé des visages, mon message n'est pas passé, j'ai bradé mon cri. Je n'ai été tourné ni vers le monde, ni vers moi-même. Alors que faire maintenant ? Maintenant que le seul visage que je suis prête à posséder face aux débats stériles est le mien.

Les mains jointes qui tentent d'assouvir la soif, 2024

[Paroles de "Halem s'assoit 3x dans l'Herbe"]

[intro :]

L'argent ne doit plus être un but.
J'ai vu des ami.es réfléchir à comment en faire plus
mais ne pas trouver les moyens
genre, on dis penser alors que notre argent est bêtement dépenser
Il est nécessaire de ré-apprend à l'utilisé,
Pour qu'un jour il ne sois plus dans nos pensé.

[Pont n°1 :]

Pousse comme des mauvaises Herbes
Je ne serais jamais comme Hergé (celui de tintin)
je crois qu'on les as énérvé (un petit peu)
Il ne pensent qu'à la couper (j'parle de l'herbe)

[Refrain n°1 :]

l'herbe sous nos pieds est plutôt agréables
le temps de la sieste pourquoi pas l'allongé ?
Halem sur le dos est assez confortable
Elle ferme les yeux, le soleil sur peau.

[Couplet n°1 :]

Ya que le bénéf qui comptent à leur yeux
Ils comptent les beaufs avant les oeufs
Remplir le caddie est devenue compliqué
Mais j'ai une astuce j'ai ma petite idée (fact)
Dans ce word ou rien est gratuit
Je veux l'réinventer le redessiner
J'vois encore les traces des colonies
j'vois encore les CFA, et les crédits
on me demande à faire mon blé
On ne me souhaite pas vraiment la santé
Tout en oubliant le spirituelle
Tout ces sacrifice tout ça pour l'oseille

[Pont n°2:]

Cela prend du temps quand tu ne joues pas de rôle
j'préfère le prendre à jouer aux cartes (un dutch)
Comment s'en sortir quand tu ne joue pas de rôle
Qui ramène le draps et la boisson chaude ?

[Refrain 2 :]

l'herbe sous nos pieds est plutôt agréables
le temps de la sieste pourquoi pas l'allongé ?
Halem assis dans l'herbe mange son midi.
L'assiette est chaude iel mange un carry

[Couplet 2 :]

J'ai pas d'argent donc je pense pas percé
Tu me tend de l'argent jet dis non merci
Si un day je gagne au loto
Pour tout mes amis je vais l'dépensé

mais tu me verra jamais jouez au loto
À tout mes amis je dis désolé
C'est dans l'herbe que je veux m'allongé
Comme Halem dès le petit déjeuner
Jveux connaître le noms des fleurs
Jeux savoir me reposer
J'voudrais rendre fière ma soeur
Avec un bouquet de liberté

[Pont n°3:]

Cela prend du temps quand tu ne joues pas de rôle
j'préfère le prendre à jouez aux cartes
Comment s'en sortir quand tu ne joue pas de rôle
Qui ramène le ballon de footeball?

[Refrain 3 :]

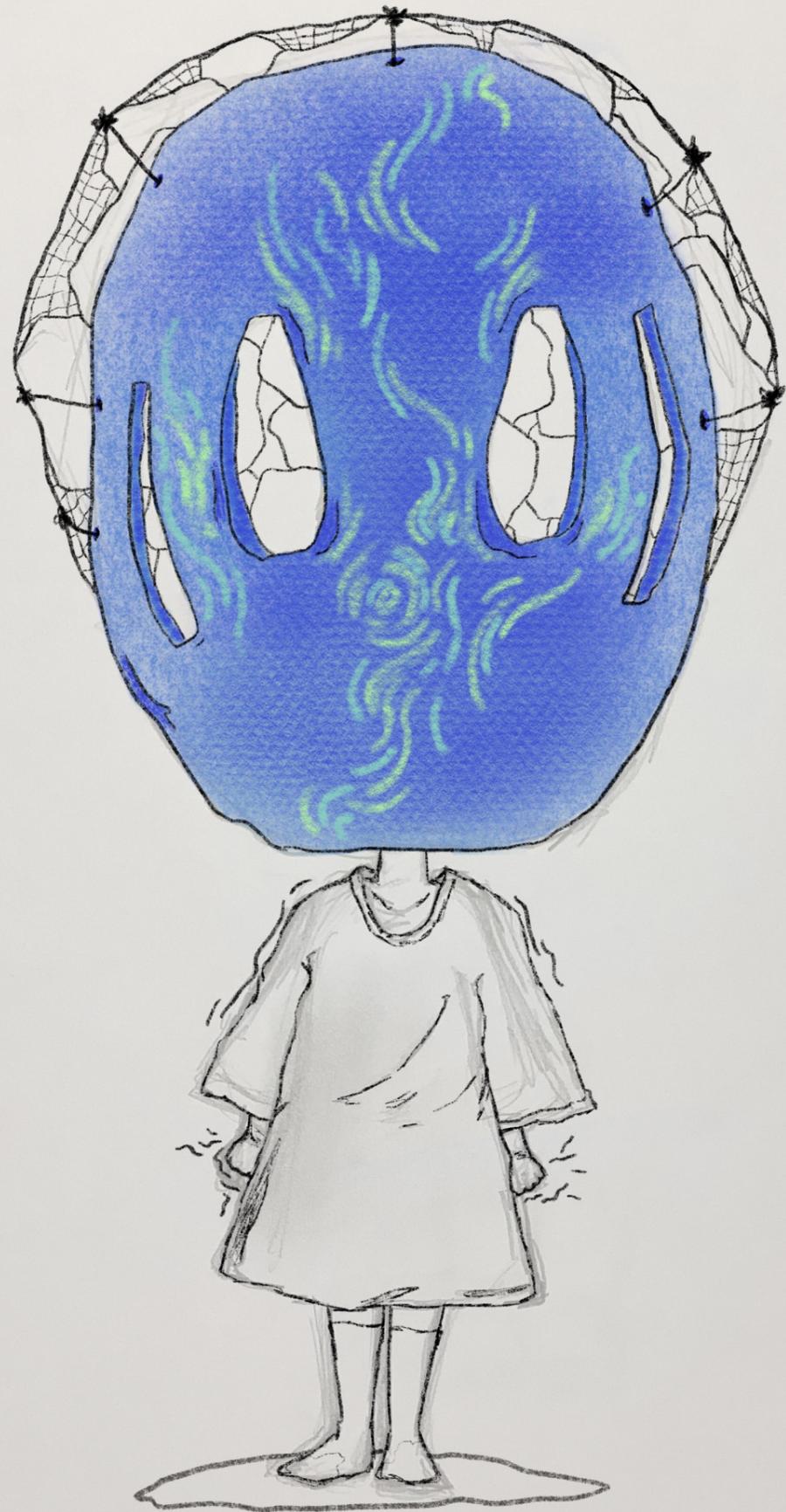
l'herbe sous nos pieds est plutôt agréables
le temps de la sieste pourquoi pas l'allongé ?
Halem reed un nouveau book
Il est bien attentif, il devient injouables.

[couplet n°3:]

Iels se roulent dans l'herbe, dorment au soleil.
Et regardent vivre les drôle de bête
S'empresse de ce découvrir
De la magie au bord des lèvres
Ce monde à besoin des ancêtres
Comme dans le roi lion, comme pour simba
J'veux voir l'amour sous les étoiles
Comme timon, comme pumba
Chaque maladie, une herbe pour la guérir
Où sont passé les botanistes ?
Celleux qui savent comment nous soigné
Les vrai.Es puissant.Es, les aguerrri.Es.

l'herbe sous nos pieds est plutôt agréables
le temps de la sieste pourquoi pas l'allongé (x2).





Retenir tout ce qui risque d'exploser
L'enfourer quelque part, où je serais la seule à être impactée

J'ai grandi entouré de non-dit

Il fallait vivre comme si chaque événement été inévitable

Enfant sage, bombe à retardement.

Faire des coups durs de la vie des mirages,
qui finiront par devenir des fantômes du passé

Un passé oublié, obligé

Mon intérieur crie, il veut s'exprimer

mais l'enfant sage ne l'a pas appris

Donc je reste démunie

Est-ce une force ou une faiblesse ?

Je n'en sais rien, c'est juste ma réalité
que je m'efforce de contenir et d'ignorer

T.B.

AUTODÉFENSE

Blocage.

Comment tu gères quand ton cœur s'emballe à plus d'100 battements par minute? En situation de danger, t'arrives à garder ton sang froid? Et est-ce que tu fais partie d'ceux qui misent tout sur l'adrénaline ou bien p'têtre que ton corps s'tétanise? Autre question, est ce qu'on t'a déjà empêché d'te défendre?

Se défendre, Chapitre 1: La fabrique des corps désarmés, Elsa Dorlin

“ Toute la violence coloniale a ainsi un effet tétanisant - elle inhibe -, elle produit un corps sédimenté dans la terreur. Et si cette tétanie est l'effet d'une répression continue, d'une mise sous contrôle, elle est donc aussi l'état constant d'un corps en tension qui visualise l'affrontement à venir, un corps prêt à jaillir, d'un geste prêt à se déployer en frappe : * un tonus musculaire de tous les instants. ”

* *Les damnés de la terre, Frantz Fanon*

Pas de retrait, contre-attaque !

Parce que p'têtre tu t'sens aussi comme une proie.

Vu que l'espace public comme l'intime peuvent devenir hostiles à des moments inattendus, j'me disais qu'on pourrait parler un peu autodéfense, et pourquoi pas essayer d'imaginer ensemble des enchaînements pratiques. Histoire d'p/réparer nos imaginaires. Le combat comme danse, chorégraphie chaotique où les mouvements deviennent furtifs, secs, rapides,.. Ils suivent une cadence qui est propre à l'affrontement.

En alerte, faut réussir à rester attentif, observer l'adversaire.

Esquive, Gauche!

Ok mais, c'est quoi l'autodéfense ?

L' terme autodéfense désigne une défense assurée par soi-même, par un groupe, sans faire appel aux poulets et autres services de «sécurité».

Avant tout c'est la gestion d'la peur lors d'une agression.

Ecrit « auto-défense » il concerne une défense personnelle armée.

L'enseignement s'base la plupart du temps sur des arts martiaux ou sports d'combat, la seule différence c'est qu'le but ici est d'faire cesser l'attaque avant d'être maîtrisé.e, blessé.e ou même tué.e, le plus rapidement possible. L'un des points crucial est d'rester attentif à l'environnement qui nous entoure, tirer partie d'lespace pour pouvoir utiliser les objets qui nous tombent sous la main : ceinture, chaise, bouteille, cendrier...

Clinch,

Ce système de défense s'inspire de différentes pratiques dites éducatives:

_ Les arts martiaux chinois dits « internes » (taiji quan, qi gong) et les budo traditionnels (aikido, judo kodokan, karatedo shotokan, karaté shinkudo), permettent d'travailler les principes fondamentaux comme la gestion d'la distance de sécurité, l'équilibre, la direction d'attaque ; et basées sur l'respect et l'travail sur soi.

_Les pratiques applicatives, centrées sur les simulations de situations réelles (Pencak-Silat, Taijutsu, Krav maga, Kajukenbo, jeet kune do, jujitsu self-defense, kage judo, systema, Shorinji Kempo, close combat et de nombreux cours portant simplement le nom de self-defense).

_Evidemment les sports d'combat (boxes, lutttes, karaté de compétition, tae kwon do, sanda, ...), qui permettent d'travailler l'endurance à la fatigue et la douleur, la rapidité, la gestion d'la surprise.

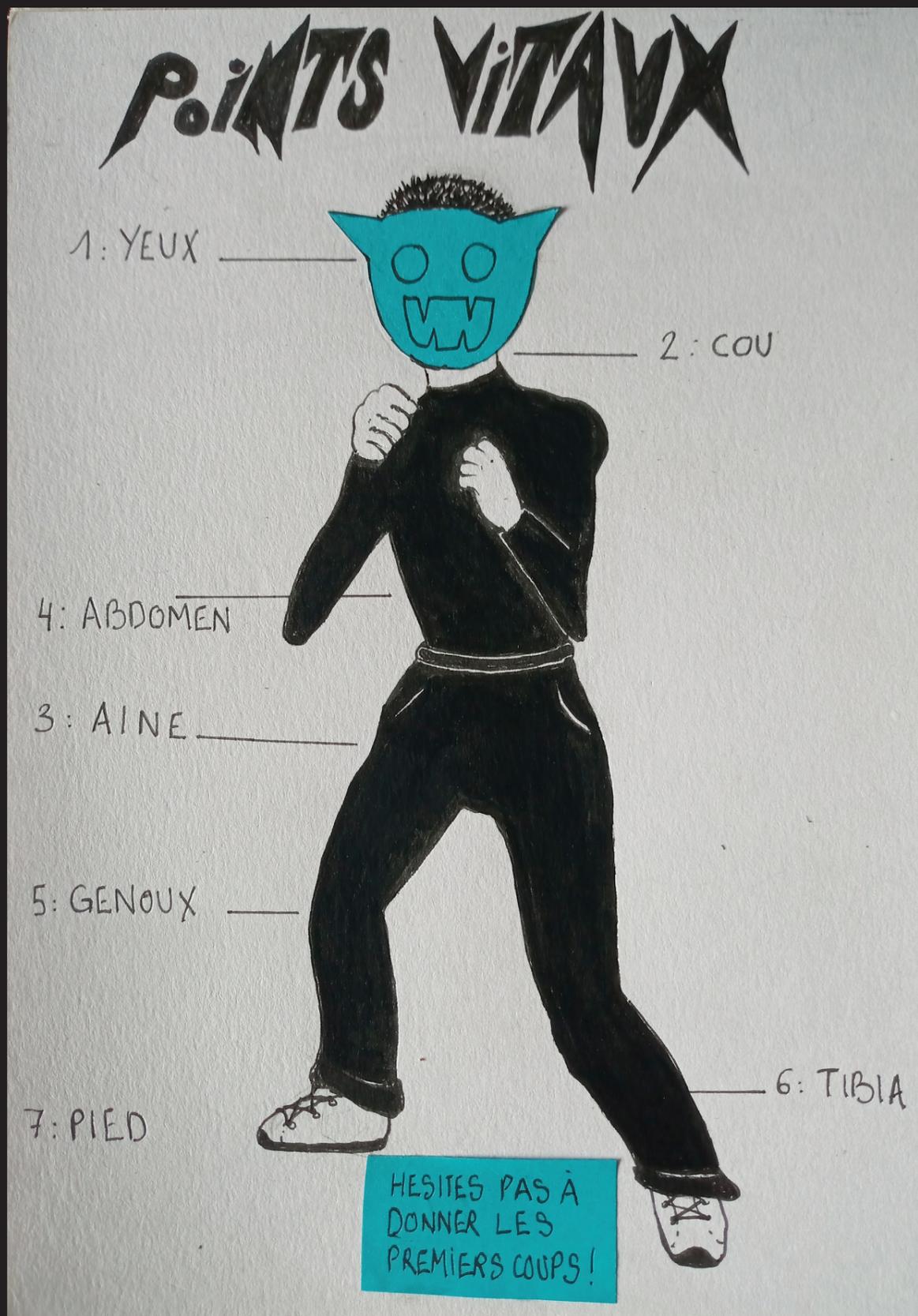
Coup d'boule

Pour le petit point juridique, la loi française considère qu'il faut être attaqué en premier pour être en légitime défense.

« N'est pas pénalement responsable la personne qui, devant une atteinte injustifiée envers elle-même ou autrui, effectuée dans le même temps, un acte commandé par la nécessité de la légitime défense d'elle-même ou d'autrui, sauf s'il y a disproportion entre les moyens de défense employés et la gravité de l'atteinte » (art 122-5 CP)

Uppercut...

Où frapper en premier ?

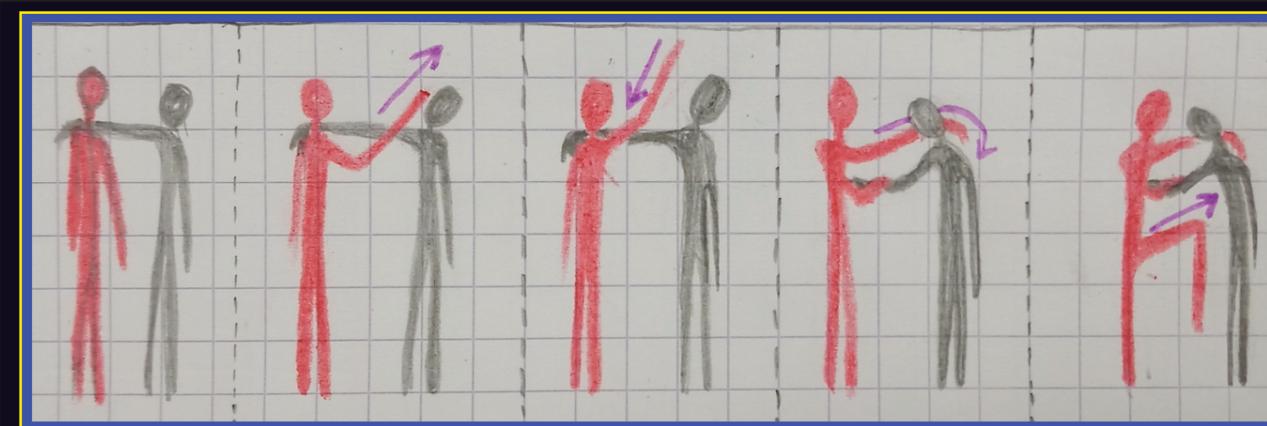


Quelques points à retenir

- Priorises les mouvements simples, t'mets pas en danger pour rien.
- Maintiens une distance d'sécurité (un bras) Plus elle sera grande et plus l'adversaire est vulnérable puisqu'il s'mettra en situation de déséquilibre pour t'atteindre.
- Réduis le champ d'mouvement de l'agresseur; fout le au sol dès qu'possible, il sera limité dans ses mouvements. Amènes le au sol en t'abaissant progressivement ou en profitant de son déséquilibre sur une attaque que t'auras esquivée pour le pousser au sol.
- Rupture-dégagement dit le « bouclier-éperon »:
Dans l'cas où l'agression viendrait de face et de très près, cette technique permettrait de faire barrage et d'établir une distance minimale d'sécurité.

Pratiquer va te permettre à la fois de travailler coordination, équilibre, proximité, etc. Activable à tout instant, seul.e ou accompagné.e, il te permettra de stimuler la mémoire musculaire pour pouvoir prendre le dessus lors d'une confrontation.

Tu trouveras dans le doc suivant des infos supplémentaires sur l'autodef' Réapprendre à se défendre (padlet.com)



USER NOS PIEDS SUR LE BÉTON...
... ET ASSOUVIR LA SOIF
(Les Puissantes)

JE NE VOULAIS JUSTE PAS MOURIR
(Les Puissantes)

JUSQU'ICI TOUT S'ÉCROULE
(Les Puissantes)

L'EAU N'A PAS FINI D'COULER,
JE VOIS ENCORE LES TRACES DE NOS BATAILLES
(Les Puissantes)

J'ARRIVERAIS DEUX AILES DANS LE DOS
(Les Puissantes)

NOS CICATRICES DISSIMULÉES SOUS BEURRE DE KARITÉ
(Les Puissantes)

LES MAUVAISES INTENTIONS
(Les Puissantes)

DE NOUVEAUX MONDES
(Les Puissantes)

ANOU FÉ PA SA NOU - I FO OU NA LA RAS
(Les Puissantes)

JE NE SUIS PAS LÀ, JE SUIS NULLE PART
(Les Puissantes)

NOYER LE TROUBLE, BLEUIR LES MOTS et DÉSARMER LA PAIX
(Les Puissantes)

L'AMOUR FAIT RAGE ET LE MONDE HURLE
(Les Puissantes)

ET BIENTÔT, IL FERA JOUR
(Les Puissantes)